

TÊTE DE MULE

EL BOLA

DE ACHERO MANAS

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE - 2001 - 1h28

Réalisateur :
Acheró Mañas

Image :
Juan Carlos Gomez

Musique :
Eduardo Arbide

Interprètes :
Juan José Ballesta
(Pablo dit El Bola)
Pablo Galán
(Alfredo)
Alberto Jiménez
(José, le père d'Alfredo)
Manuel Morón
(Mariano, le père d'El Bola)
Ana Wagener
(Laura, l'assistante sociale)
Nieve de Medina
(Marisa, la mère d'Alfredo)
Gloria Munos
(Aurora, la mère d'El Bola)

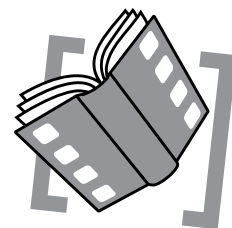


SYNOPSIS El Bola est un garçon de 12 ans qui grandit dans une atmosphère violente. Sa situation familiale, qu'il cache par honte, le rend incapable d'établir des rapports et de communiquer avec d'autres enfants. L'arrivée à l'école d'un nouveau camarade, avec lequel il découvre l'amitié, lui donne enfin la force d'affronter sa famille...

CRITIQUE

Le cinéma aime les pauvres gosses : de Pialat (L'Enfance nue) à Rossellini (Allemagne année zéro), le désespoir n'a jamais été plus grand que chez les petits. Dans cette prestigieuse famille, voici El Bola, surnom d'un gamin qui traîne son sourire malheureux dans une banlieue de Madrid. L'arrivée d'un nouvel élève dans sa classe ouvre son horizon : pour el Bola, le placide Alfredo semble un allié, capable de prendre sa défense. Contre qui ? Contre quoi ?

Le premier film d'Acheró Mañas décrit avec justesse ce pacte de l'amitié, scellé par une sorte d'instinct de sur-



vie. Car la mort rôde. Le frère d'el Bola a été tué dans un accident, Alfredo voit son oncle mourir à l'hôpital. A eux deux, ils peuvent faire barrage contre la vacherie de la vie. Mais il y a aussi une violence plus terrible, contre laquelle el Bola n'ose pas demander l'aide de son ami. Quand il rentre chez lui, c'est la dérouillée, l'éducation à coups de poing. En prenant au sérieux cette forme de maltraitance souvent banalisée, Achero Mañas se montre à la fois courageux et maladroit. Il oppose de manière un peu simpliste le père d'el Bola (quincaillier, traditionnel) et celui d'Alfredo (tatoueur, moderne). Mais ces personnages secondaires n'ôtent rien à la présence des deux enfants, très bien dirigés. Leur vaillance donne une vérité brute à ce drame et le sauve du mélo.

Frédéric Strauss
Télérama n° 2781 - 3 mai 2003

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Zurban - Eric Quéméré

Les interprètes sont d'une étonnante justesse... à commencer par la belle performance des deux adolescents. Grâce à eux, le "message" du film parviendra sans encombre à destination.

Objectif Cinéma - Cyril Rota

Ce qui frappe en premier lieu, c'est la mise en scène, qui se met réellement au niveau des enfants qui font le film. On sent la proximité et la complicité qui unit le

réalisateur et ses jeunes comédiens, tous débutants et choisis dans la rue, notamment le héros, Juan José Ballesta, dont la gravité et la justesse de ton laissent penser qu'il n'est pas totalement étranger à la situation dépeinte.

Première - Hubert Deré
(...) les personnages sont plutôt bien écrits (...). Il en résulte une impression de réalisme, renforcée par le jeu d'acteurs épatants de naturel.

Les Cahiers du Cinéma
Lise Bellync
(...) un film incisif, marque saisissante sur une page vierge.

BIOGRAPHIE

Achero Mañas est acteur de cinéma, de théâtre et de télévision. Après de petits rôles, notamment dans **1492 : Christophe Colomb** (1492 : Conquest of paradise) (1992, Ridley Scott), il se distingue dans **Belmonte** de Juan S. Bollain en 1994.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il réalise des courts métrages comme **Metro** (1996), qui est primé dans plusieurs festivals, ou **Cazadores** (1998), qui reçoit le Goya (équivalent des César français) du meilleur court.

Son premier long métrage en tant que réalisateur, **El Bola** (2000), connaît un grand succès en Espagne. Pour ce drame familial, Achero Manas obtient les Goya

du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste. Il est également récompensé aux European Film Awards.

www.allocine.fr

Achero Mañas est né en 1966. Acteur de théâtre, de cinéma et de télévision, il a réalisé son premier court métrage en 1996, **Metro**, suivi de **Chasseurs** en 1997 et **Paradis artificiels** en 1998. Il est l'un des réalisateurs les plus remarqués de la nouvelle génération des cinéastes espagnols. El Bola est son premier long métrage avec lequel il a remporté 4 Goya (meilleur film, meilleur premier film, meilleur scénario, meilleur espoir), ainsi que le prix OGIC au festival de San Sebastian.

<http://www.lesfilmsdusafran.fr>

FILMOGRAPHIE

courts métrages :	
Metro	1996
Cazadores	1997
Paradis artificiels	1998
Long métrage :	
El Bola	2001

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante